



Association pour l'Amélioration de la Gouvernance de la Terre, de l'Eau et des Ressources Naturelles

Bureau: 45 bis avenue de la Belle Gabrielle, 94736 Nogent sur Marne Cedex

Tel : 33 (0)1 43 94 72 59 Email: agter@agter.org Web: <http://www.agter.asso.fr/>

Rapport Moral 2013

Version pour validation lors de l'AG de mai 2014

Denis Pommier

Président d'AGTER

L'accès à la terre, à l'eau et plus généralement aux ressources naturelles dans le monde constitue un enjeu majeur pour l'humanité. L'accaparement de la planète par un petit nombre d'acteurs économiques et financiers en vue d'une exploitation inéquitable à grande échelle représente aujourd'hui l'une des principales menaces à la paix et à la mise en place d'un développement durable dans le monde.

Avec la rapidité et l'ampleur des processus de confiscation des rentes foncières et de destruction souvent irréversible des ressources naturelles, il est vital de promouvoir des modes d'organisation sociale et de gestion de ces ressources prenant en compte l'intérêt général. Il est vital de combattre l'exclusion sociale et de promouvoir une approche par le droit.

Nous avons constitué notre association en 2005 dans le but de contribuer à la réflexion et à l'apprentissage collectif de toutes les organisations de la société civile qui cherchent à formuler et à mettre en pratique des propositions alternatives pour une gestion durable et équitable des ressources naturelles.

Nous travaillons dans ce sens depuis 9 ans, en développant une stratégie de recherche-action qui prend ses racines dans l'analyse des réalités sur le terrain selon l'idée qu'il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire de penser et d'agir au plan local pour atteindre des objectifs globaux.

En 2013, l'association a poursuivi cette mission en travaillant sur de nombreux terrains dans le monde (Nicaragua, Guatemala, Cameroun, Europe) et avec un grand nombre d'acteurs de la société civile ainsi

que plusieurs institutions publiques françaises et internationales de premier plan.

Malgré la fragmentation croissante qui caractérise la société civile aujourd'hui, AGTER est devenu un acteur reconnu pour ses analyses et la qualité de ses actions.

Nous avons tissé depuis notre création un vaste réseau de partenaires et d'interlocuteurs dans le monde avec des utilisateurs des ressources naturelles et leurs organisations, avec des ONG et avec des institutions de formation. Pour ce faire, nous avons souvent opté dans un premier temps un travail pour une entrée par le biais de coalitions et de réseaux existants, parmi lesquels il convient de citer les partenaires de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH), la International Land Coalition, la coalition Rights and Ressources Initiative et quelques autres partenaires de la Fondation FORD, les plateformes françaises d'ONG, les groupes de réflexion et institutions françaises de coopération internationale, en lien avec des organisations internationales comme la FAO.

Le soutien moral et financier sans faille de la FPH, que nous remercions ici, a été déterminant pour construire cet outil de lutte à la fois original et potentiellement très puissant.

Il faut également remercier la contribution de certains de nos membres et d'autres bénévoles, notamment pour la tenue de la comptabilité et pour les traductions, qui nous a permis d'augmenter significativement la production et la mise à disposition de connaissances au travers de nos sites web et de notre participation dans de multiples cercles de réflexion, séminaires, réunions ou ateliers.

Il faut également saluer le travail remarquable de notre équipe salariée qui a réussi à maintenir le cap, malgré l'augmentation sensible du volume de travail.

Le rapport d'activités détaille clairement la diversité et la complexité de nos activités. Nous avons réussi à mener de front un travail de recherche sur le terrain dans plusieurs pays, notamment grâce à des stagiaires que nous avons encadrés, et à partager largement nos analyses dans le cadre de nombreuses activités de communication et de formation.

Ainsi, le nombre d'inscrits à notre bulletin de liaison augmente de manière régulière ainsi que le flux de visites et de téléchargements sur nos sites web.

Parmi ces activités, je voudrais mettre en valeur :

- 1) Notre participation active au Forum Social Mondial de Tunis en Mars 2013, qui marque notre volonté de dialogue avec tous les acteurs de la société civile et notre intérêt particulier d'apporter un nouvel éclairage sur les causes agraires des mouvements sociaux en cours dans les pays du Sud de la Méditerranée.
- 2) Le lancement du chantier de l'organisation du forum mondial pour l'accès à la terre FMAT 2015, décidé lors de notre AG de 2013 qui prend forme et demandera plus que jamais la mobilisation de tous nos membres pour réussir ce défi institutionnel qui marquera

durablement notre association. Je remercie au nom de tous la mobilisation sans faille de Vicent Garcés en faveur de cet objectif.

- 3) L'ouverture officielle de notre site de ressources documentaires, un objectif central de notre travail durant les premières années et qui maintenant doit pouvoir être alimenté, promu et utilisé par un plus grand nombre d'acteurs.
- 4) La mise en place du processus interne de réflexion pour construire une stratégie de développement de notre association sur un horizon de 10 ans.

Toutefois, plusieurs aspects du développement de notre association et de notre projet connaissent encore des difficultés structurelles et conjoncturelles.

- Notre réflexion concernant la gestion de l'eau et des ressources halieutiques n'a que peu progressé du fait de la faible contribution de nos membres dans ce domaine.
- Si l'ouverture du site "ressources" marque le franchissement d'un cap essentiel, il demande également une mobilisation constante de nos membres pour assurer son développement.
- Les activités d'animation du réseau ont souffert d'une baisse d'intensité du fait de la réduction de l'équipe salariée à trois personnes, et l'association aurait besoin du travail volontaire de ses membres sur ce chantier.
- Enfin, nous n'avons pas progressé autant que nécessaire dans la construction de notre viabilité institutionnelle à moyen et long terme, notamment dans la recherche de nouvelles sources de financement et la diversification de nos clients et de nos partenaires économiques. C'est un point sur lequel nous avons commencé à réfléchir dans le cadre de la stratégie décennale.

Il est clair que nous ne pourrions pas pérenniser notre association en comptant sur les prestations de services, la vente d'expertise ne pouvant que venir en complément à la marge d'autres moyens, ni en accédant uniquement aux financements habituels d'agences publiques nationales et internationales dont les conditionnalités de temps sont peu compatibles avec la nécessité de mettre en place un projet de long terme. Nous devons explorer notamment les possibilités offertes par de nouveaux modes de financement participatifs.

L'implication active de nos membres s'avère plus que jamais essentielle dans la réflexion et dans l'action pour construire notre association. Il s'agit à la fois de trouver l'énergie nécessaire pour un partage de connaissances plus intense et de tisser des alliances avec d'autres acteurs qui luttent pour la construction de solutions aux différents niveaux, du local au global, aux défis planétaires de la gestion partagée et équitable des ressources naturelles.

Nous allons devoir croître dans les années à venir, afin d'arriver à une équipe de travail de taille suffisante pour pouvoir espérer atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés. Nous attendons de la FPH qu'elle continue à appuyer notre travail dans le cadre de son nouveau programme de travail pluriannuel

qui débute en 2015, par le biais d'une aide structurelle sur le moyen terme qui, associée aux nouveaux financements que nous aspirons à obtenir autour du site « ressources » et des activités prévues pour 2014 et 2015, devrait nous permettre cette montée en puissance.

Mobilisons nous en 2014 – année cruciale de préparation du FMAT 2015 – en prenant mieux conscience de l'originalité de notre démarche, de la richesse collective de notre expérience et du fait, suffisamment rare pour être souligné, que nous sommes des acteurs libres et indépendants, des acteurs qui ne sont soumis, ni aux pouvoirs publics, ni aux intérêts des entreprises privées, ni aux organisations internationales, pas mêmes aux organisations sociales et politiques représentatives des producteurs agricoles, des pêcheurs, des forestiers.

Tunis, le 11 mai 2014